

JE N'AI PLUS AUCUNE NOUVELLE

Mars 68 et Nov. 72

Paroles et Musique : Bernard Haillant.

Je n'ai plus au-cu-ne nou-velle Vendange d'eau, vive é - tin-celle, Je n'ai plus au - cu - ne nou - velle, Dieu seul sait où tu vas, Dieu seul sait où tu vas, ma vie ;

Quelle envie peut é - tre la tienne, Pulpe de pêche, chaude laine, Quel-te peur peut é - tre la tienne, Dans ce monde nouveau, Dans ce monde nouveau, ma vie ;

Ta fraîcheur s'est elle en-vo - lée, Ra-ci-ne d'or, frère ro - sée, Ta candeur s'est elle en-vo - lée Au vent mauvais d'en-nui, Au vent mauvais d'ennui, ma vie.

Parlé : Serais-tu courbée par la peine, Verger fertile, sève de chêne, Serais-tu brisée par la haine, Serais-tu décédée ma vie.

II

Qui vois-tu, qui fréquentes-tu, Torrent sauvage, aube têtee, Qui te retient, qui aimés-tu Que je ne connais point, ma vie ;

Aurais-tu lapidé mes chants, Feuillage lourd, joyeuses dents, Aurais-tu rehié mes chants Pour d'autres longs couplets, ma vie ;

Es-tu de trop brève gaieté, Epaule ronde, âme étonnée, Fais-tu de folles équipées, Vas-tu de nuits en nuits, ma vie ;

Je ne sais rien de tout cela, Ruissseau de lait, raouques abois, Mais je sais trop l'étrange voix Qui s'en vient me troubler, ma vie.

I
Je n'ai plus aucune nouvelle
Vendange d'eau, vive étincelle,
Je n'ai plus aucune nouvelle,
Dieu seul sait où tu vas, ma vie ;
Quelle envie peut être la tienne,
Pulpe de pêche, chaude laine,
Quelle peur peut être la tienne,
Dans ce monde nouveau, ma vie ;

Ta fraîcheur s'est-elle envolée,
Racine d'or, frère rosée,
Ta candeur s'est-elle envolée,
Au vent mauvais d'ennui, ma vie ;
Serais-tu courbée par la peine,
Verger fertile, sève de chêne,
Serais-tu brisée par la haine,
Serais-tu décédée, ma vie.

II
Qui vois-tu, qui fréquentes-tu,
Torrent sauvage, aube têtee,
Qui te retient, qui aimés-tu
Que je ne connais point, ma vie ;
Aurais-tu lapidé mes chants,
Feuillage lourd, joyeuses dents,
Aurais-tu rehié mes chants
Pour d'autres longs couplets, ma vie ;

Es-tu de trop brève gaieté,
Epaule ronde, âme étonnée,
Fais-tu de folles équipées,
Vas-tu de nuits en nuits, ma vie ;
Je ne sais rien de tout cela,
Ruissseau de lait, raouques abois,
Mais je sais trop l'étrange voix
Qui s'en vient me troubler, ma vie.